

## Brest. Danse: une éblouissante « Rencontre avec un singe remarquable »

**OUEST-FRANCE** lundi 08 avril 2013

Michel Lestréhan et Julien Touati, dans « Rencontre avec un singe remarquable », création de la compagnie Prana. **Ouest-France**



***En final du festival Papillottes consacré à l'Inde, à la MPT de l'Harteloire, à Brest, « Rencontre avec un singe remarquable », le fascinant spectacle jeune public de la Cie rennaise Prana. L'ouverture sur le monde à part du « Kathakali ».***

Volutes d'encens, rythmes primitifs, couleurs chatoyantes et personnages sidérants, la *Rencontre avec un singe remarquable*, nouvelle création jeune public de la Cie Prana, ouvre la porte d'un univers différent. Inspiré du « Kathakali », combinaison spectaculaire de drames, danses, musiques et rituels du sud de l'Inde, c'est un spectacle fascinant. Son créateur, Michel Lestréhan, a puisé, avec adresse, dans cette mythologie séculaire indienne, qui abonde en histoires où les dieux se métamorphosent et prennent une forme animale pour tester le courage ou la dévotion du héros. Un monde à part...

**« Lors de ma première « nuit Kathakali », en Inde, j'ai été bouleversé. Un éblouissement. Une révélation, raconte Michel Lestréhan, danseur contemporain. Formé par un grand maître, il a étudié, passionnément, le Kathakali pendant six ans. Cette fascination ne s'est jamais tarie. Quelque chose de l'ordre du karma j'imagine... »**

### **Costume mirobolant, maquillage extraordinaire**

Pour *Rencontre avec un singe remarquable*, il a choisi de mettre en scène une histoire très populaire, qui dure initialement neuf heures : deux frères se rencontrent dans la forêt, le héros Bhima, jeune et exubérant et son grand frère, le singe Hanuman, sage et malicieux. Le parti-pris : laisser le jeune héros (Julien Touati), s'exprimer par la parole et la danse face à son frère le singe, (Michel Lestréhan) personnage traditionnel de Kathakali, au costume mirobolant, au maquillage extraordinaire. Le duo des deux danseurs, qui ont suivi, à quelques années d'écart, la même formation en Inde, fonctionne à merveille : la dynamique corporelle contemporaine donne encore plus

d'éclat à la gestuelle stylisée traditionnelle. Les deux univers s'épousent et se complètent. Côté charisme, les deux en mettent aussi plein la vue...

La frappe de pieds résonne. Les tambours montent en puissance. Vif et éloquent, le prince Bhima fait danser les muscles de son visage. Ses mains, son corps expriment des sentiments. Subtil, Hanuman, plus intériorisé, lui oppose ses attitudes mesurées. On se laisse emporter par ce récit plein de contrastes, rêves et magie, à l'humour omniprésent.

**« Tout est codifié, le moindre mouvement des yeux ou des mains. En Inde, la technique reste immuable, l'improvisation est bannie, seule l'interprétation compte, indique Michel Lestréhan. Peu ouvert à la création, l'art du Kathakali, trésor national, ne peut guère évoluer. »** Sauf quand un danseur occidental décide de s'en faire le passeur, construisant un pont entre un art séculaire et de tout jeunes spectateurs. Pour offrir une perception différente de la danse, du corps, de l'être...

**Frédérique GUIZIOU.**